

L'invention des agricultures nationales:

Construction et crise d'un espace de
régulation

Gilles Allaire (INRA)

Benoit Daviron (CIRAD)

Septembre 2005

Fait stylisé °1 : la « paysannisation » de l'agriculture dans le cadre du capitalisme

- La « victoire » de l'exploitation familiale dans l'approvisionnement des consommateurs à distance :
 - Une « innovation » américaine ?
 - Marginalisation des grandes unités de production (junker, farmer, plantation, roça, fazenada...)
 - Mouvement long qui, à l'échelle du monde, s'étale sur près d'un siècle (1850-1950)
 - Évolution inverse à celle que connaît le secteur industriel (cf. Chandler)

Trois changements institutionnels majeurs :

- La « libération » du travail et l'accès au fruit du travail : abolition de l'esclavage et du travail forcé (Pas abordé ici)
- L'accès au consommateur lointain
- L'accès aux « facteurs » (terre, crédit, connaissance)

L'accès au consommateur lointain et la commodification des produits agricoles 1

- Apparaît à Chicago au milieu de XIX^e et diffuse ensuite
- Emergence de standard par produit :
 - Qualification sur caractéristiques intrinsèques sommaires
 - Permet la substituabilité des lots dans l'espace et le temps
- Création de marché à terme
- Transformation du métier de négociant
- Déplace le marché vers le « bord du champ »

L'accès au consommateur lointain et la commodification des produits agricoles et alimentaires 2

- La standardisation est aussi à la base de l'industrialisation de la transformation
- Réglementation sanitaire et contrôle des fraudes conduit à la définition des produits agro-alimentaires

L'accès aux « facteurs » et la professionnalisation

- Argument classique (cf. Hayami) en faveur de la paysannerie :
 - Forte différenciation des contextes locaux
 - Nécessité d'autonomie
- Recommandations/conditions :
 - contrôle de la terre
 - système d'information
 - Circulation des connaissances
 - Accès au crédit
 - Reconnaissance et appui aux organisations professionnelles

Fait stylisé N°2 : la nationalisation des marchés agricoles

- L'intégration des marchés locaux, fin XIX^e
 - Urbanisation
 - Infrastructure (transport et télécommunication)
- La fragmentation des marchés mondiaux, 1918-1945
(nationalisation des standards, contrôle des échanges extérieurs, administration des prix ...)
 - Surproduction structurelle, excédent de facteur et parité des revenus (États-Unis)
 - Guerre, auto-suffisance alimentaire et parité de revenu (Europe, Japon, URSS)
 - « Développement », financement de l'industrialisation et taxation des revenus

« Sectorisation » des politiques agricoles

- Politique filière
- Et
- Statut social des producteurs

Les agricultures nationales comme espace de régulation

- Existence d'institutions (mobilisation du travail et du capital, définition de la qualité des produits) et de dynamiques économiques particulières (productivité des facteurs, prix...)
- Convergence paradoxale de situations locales très contrastées (Europe, Amérique, ancienne colonie...)

Régime international 1 :

- Diffusion de la norme « agriculture nationale » : FAO
- Connaissance : CGIIR, FAO
- Travail (pm) : BIT (convention sur esclavages et travail forcé)

Régime international 2 :

commerce

- Principe de l'*embedded liberalism* (Ruggie) : les échanges extérieurs sont subordonnés à la stabilité domestique et au plein emploi des facteurs (GATT = non discrimination avant libéralisation)
- Une composante de règles générales : des dérogations vis à vis des règles du GATT autorisant une protection renforcée (Restrictions quantitatives à l'importation, subventions aux exportations, prélèvements variables...)
- Une composante de règles *product-specific* : accords par produits qui vont encadrer des échanges internationaux « résiduels »

De la crise à la « déconstruction »

Décommodification ?

- Nouvelles « demande » de qualité
 - Plus d'attributs
 - Les conditions de production comme attribut de qualité
 - Des produits aux services
- Du contrôle des produits au contrôle du travail
- Nouveaux standards (*open-but-owned*) et développement de la certification tiers ou comment maintenir le marché en vie

Déprofessionnalisation ?

- Crise professionnelle : remise en cause de la qualification professionnelle
- Déspécialisation des savoirs
- Déspécialisation des réseaux

Libéralisation

- Excédent + explosion des dépenses agricoles + guerre commerciale versus crise de la dette + déficit alimentaire
- PAS + OMC
- Le double standard des politiques agricoles (« riche » contre « pauvres »)
- Découplage et multifonctionnalité : une dernière tentative de sauvetage de l'agriculture nationale ?

Conclusion

- Facteurs de changement :
 - Action de groupes dominants (les commerçants hier, les entreprises de l'agro-alimentaire aujourd'hui)
 - Idées (esclavage, autosuffisance, « qualité »)
 - Guerres
 - Diffusion/Imitation
- Positionnement : combinaison d'institutionnalisme historique et sociologique